

SELON LES CHIFFRES DE L'OBSERVATOIRE THAÏS, PRÉSENTÉS PAR LA CCI TERRITORIALE DES ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE, ET LE DIRECTEUR DÉPARTEMENTAL DE LA BANQUE DE FRANCE, PHILIPPE KIEHL, LA REPRISE EST BEL ET BIEN LÀ. MAIS QUELQUES CHEFS D'ENTREPRISE PEINENT À L'ENTREVOIR.

La parité euro/dollar, les conséquences du Brexit ou encore l'élection de Donald Trump sont autant de considérations bien lointaines des Alpes-de-Haute-Provence. Et pourtant, elles influencent nécessairement le business des entreprises locales et en premier lieu, les entreprises locales exportatrices*. Pour aider les chefs d'entreprise bas-alpins à y voir plus clair, la Chambre de commerce d'industrie territoriale des Alpes-de-Haute-Provence (CCIT 04) a présenté le 28 septembre dernier les résultats de l'observatoire Thaïs et convié le directeur départemental de la Banque de France, Philippe Kiehl, pour un tour d'horizon.

Les indicateurs sont au vert

Dans la salle, des banquiers, des experts-comptables, des chefs d'entreprise écoutent avec attention les informations distillées par les trois experts en économie. « S'il y a des événements que l'on ne peut pas prévoir, certains peuvent être anticipés », indique Roland Gomez, président de la CCIT 04. « + 7 % de crédits accordés aux TPE, - 14 % de défaillances d'entreprises, un premier semestre dynamique dans le département », lance Philippe Kiehl. Et pourtant, le taux de chômage s'établit à 11,4 %.

Le directeur départemental de la Banque de France poursuit : « le secteur de la construction va mieux, 8 % de



« NOUS AVONS EN FRANCE UN RETARD D'INVESTISSEMENT IMPORTANT, UNE PRODUCTIVITÉ GLOBALE ASSEZ FAIBLE, UNE BALANCE COMMERCIALE DÉFICITAIRE ET UN FORT TAUX DE CHÔMAGE, MAIS AVEC L'EMBELLIE ÉCONOMIQUE QUI SE PROFILE, C'EST AUJOURD'HUI QU'IL FAUT RÉFORMER », ESTIME PHILIPPE KIEHL, DIRECTEUR DÉPARTEMENTAL DE LA BANQUE DE FRANCE.

Philippe Kiehl, directeur départemental de la Banque de France, Roland Gomez, président de la CCIT 04, et Didier Long, pour l'Union des entreprises des Alpes-de-Haute-Provence (UDE 04), ont fait un point sur la situation pour le département.

croissance pour le crédit à l'habitat, + 6 % d'investissements dans les travaux publics attendus au second trimestre 2017, + 2,3 % d'emplois dans le BTP ». Et il conclut : « Il y a bien sûr des réformes structurelles à faire pour relancer encore davantage la machine. Nous avons en France un retard d'investissement important, une productivité globale assez faible, une balance commerciale déficitaire et un fort taux de chômage, mais avec l'embellie économique qui se profile, c'est aujourd'hui qu'il faut réformer. »

Si l'on en croit les chiffres de l'observatoire Thaïs et les bons résultats apportés par le représentant de la Banque de France, la reprise est bel et bien là et le moral des chefs d'entreprise aussi. Pourtant

dans la salle, quelques-uns d'entre eux peinent à entrevoir la reprise. « Problème de trésorerie » pour les uns, « effet de seuil pour les entreprises en croissance, fiscalité » pour les autres, « secteur du BTP qui tarde à bénéficier de la reprise » selon la Fédération du BTP des Alpes-de-Haute-Provence, les échanges sont nourris en fin de présentation et traduisent l'intérêt indéniable de tous les acteurs locaux de l'économie et de la concertation à l'échelon local.

« La difficulté pour les entreprises, c'est de garder la confiance et les problèmes de fiscalité sont sources d'inquiétudes. Si une entreprise croît en nombre de salariés, elle a

systématiquement droit à un redressement. Le problème n'est pas seulement lié aux fonds de trésorerie », intervient un auditeur dans la salle.

« Contrairement à ce que peuvent penser certains, le 04 colle à la tendance de Paca et au national. A l'avenir, pour accompagner la reprise, les chefs d'entreprise vont avoir besoin des banques », achève Roland Gomez.

Hélène Saveuse

* Elles ne représentent que 2 % des entreprises de Paca mais exportent 516 millions d'euros de produits dont 61 % de parfums/cosmétiques, 15 % de produits agricoles et agroalimentaires et 12 % de produits chimiques (source CCIR, 2016).

CHIFFRES

LES CHIFFRES DE L'OBSERVATOIRE THAÏS : LE 04 DANS UNE PHASE POSITIVE

La construction redémarre timidement : + 3 % de surfaces commencées, + 8,5 % de logements.

Recul des défaillances d'entreprises : 9 % de baisse sur le cumul annuel.

Les exportations se replient légèrement : - 3 % au 1er semestre, - 9 % pour l'industrie cosmétique.

Le chômage augmente : + 4 % de demandeurs d'emploi sur un an. La confiance des chefs d'entreprise revient principalement pour les PME de plus de 10 salariés selon l'étude menée par l'observatoire de la CCIT 04, Thaïs.